

en quantités illimitées sur les bords du Saint-Laurent, depuis Tadousac jusqu'à Natasquan et au delà, distance d'environ 400 milles. Ces dépôts recouvrent aussi, jusqu'à une trentaine de milles de la mer, les bords de plusieurs des grandes rivières qui se jettent dans le Saint-Laurent, notamment la rivière Manicouagan. Le fer provenant de ces sables magnétiques est de qualité supérieure : des expériences faites en Angleterre constatent qu'il possède une force de tension plus grande que celle des fameux fers Lawmoor, et qu'on peut le travailler facilement à froid comme à chaud. Le minerai magnétique est aussi disséminé dans certaines roches cristallines des Cantons de l'Est ; on a constaté son existence dans Sutton-comté de Brome, Leeds, comté de Mégantic et Saint-François, comté de Beauce.

La limonite existe en immenses quantités au nord du Saint-Laurent. Dans Kildare, il y a un dépôt couvrant une étendue de neuf milles en superficie, et d'autres gisements considérables dans Sainte-Émilie et plusieurs autres localités. Mais les dépôts les plus riches se trouvent dans la région de Trois-Rivières, où ils sont exploités depuis 1737 par les forges de Saint-Maurice et plus récemment par celles de Radnor. Entre le Saint-Maurice et la rivière Batiscan, le minerai de fer limoneux couvre une étendue excédant six milles en superficie et atteignant une épaisseur de quatre à dix pouces. On a extrait 90 tonnes de ce minerai d'un dépôt qui n'avait pas trois-quarts d'arpent en superficie.

Ce minerai donne un fer de qualité supérieure : à l'Exposition Internationale de 1867, MM. Larue & Cie, propriétaires des forges de Radnor, ont exposé des roues de wagons de chemin de fer, faites avec ce fer, et qui après avoir parcouru 150 000 milles, paraissaient n'avoir subi aucune détérioration.

Le fer titanique se trouve en beaucoup

d'endroits, notamment à Saint-Urbain, où il forme toute une montagne. Cette mine serait d'une richesse inépuisable, si l'on pouvait trouver le moyen de fondre le minerai plus facilement.

La *plombagine*, autre minerai caractéristique des formations laurentiennes, a été trouvée en plusieurs endroits, dans la région de l'Outaouais, notamment dans Buckingham, où elle a fait l'objet d'une certaine exploitation. Ce minerai occupe là une aire d'environ 8 000 acres en superficie.

L'*apatite*, ou *phosphate de chaux*, autre minerai des terrains laurentiens, occupe une aire d'environ 500 000 acres dans la vallée de la rivière du Lièvre, où l'extraction de ce minerai se fait par plusieurs compagnies et sur une grande échelle. En 1887, il a été exporté de la province de Québec, et provenant de ces mines, 27 070 tonnes d'apatite, évalués à \$390,526.

Le *mica* existe dans plusieurs parties de la province : les chasseurs et les explorateurs en ont trouvé des gisements qui paraissent susceptibles d'exploitation dans les vallées de plusieurs rivières, notamment celle du Saint-Maurice, de la grande Peribonka, au nord du lac Saint-Jean, et de la grande Cascapédia, dans le comté de Bonaventure. Sir William Logan constate l'existence d'autres gisements dans Sutton, Bolton, l'île au Calumet, et surtout dans Grenville. (*Esquisse générale de la province de Québec*, par l'hon. HONORÉ MERCIER.)

VARIÉTÉS.

La production annuelle du minerai dans le monde entier est de 53 298 000 tonnes ; celle du charbon, 462 010 000 tonnes ; celle du fer en gueuses a augmenté de 76 pour cent depuis 1878, et celle de l'acier pour la même période de 248 pour cent.

Propagation de la Foi.—Les recettes de l'œuvre de la propagation de la foi se